

SUJET

Référence : **EXTMAH 4400ATFDOC00005** / 158175
Titre : **CAMERAS SOUS LA BOTTE**
Durée : 00:26:00
Dates : 1ère diffusion : 1944
Couleur / Son : Sonore
Collection : Documentaire Gaumont (Atlantic Film)
Droits : Accessible
**Résumé
descriptif :** Réalisateur : Albert MAHUZIER.

Dans le PARIS occupé de 1944, deux cinéastes résistants, Albert MAHUZIER et Robert GUDIN, entreprennent de filmer avec une caméra dissimulée, les soldats allemands durant les journées précédant le 24 août 1944.

Enfermés dans l'HOTEL DE VILLE au côté des combattants, ils filment la libération de Paris dès les premières fusillades.

Sur une moto, ils courent ensuite accueillir en Vallée de CHEVREUSE les premiers éléments de l'armée du General LECLERC.

Un peu plus tard, à ORLEANS, ils traduisent en images pour la postérité la pitoyable déroute des occupants.

Ce film est un des rares documents authentiques sur cette période de notre histoire.

Occupation allemande.

Résistants, résistance.

Astuces utilisées pour déjouer la surveillance allemande et filmer ce reportage.

Albert MAHUZIER fait les cent pas sur le Pont du Carrousel, devant le Guichet du LOUVRE.

Un motocycliste arrive, les deux hommes se serrent la main.

Le motard, Robert GUDIN, sort de la sacoche de sa motocyclette une petite caméra emballée dans du papier journal.

Albert MAHUZIER, l'opérateur, fait des trous dans le paquet pour dégager l'objectif, le viseur et le déclencheur.

L'opérateur réalise que le son du moteur de la caméra est trop repérable, les deux hommes enfourchent donc la motocyclette dont le bruit camoufle celui de la caméra.

Café Le Colisée, terrasse déserte, l'opérateur s'assied, caméra posée sur la table.

Un serveur lui apporte sa commande.

GUDIN le rejoint, fait semblant d'être intéressé par l'achat de la caméra, fait une véritable prise de vue pour l'essayer et repart en disant qu'il va réfléchir.

Le manège recommence à la terrasse d'un autre café .

Rue de RIVOLI, nos hommes circulent à motocyclette.

Guérites allemandes PLACE DE LA CONCORDE.

Pancartes et affiches en allemand : SOLDATENHEIM, ORGANISATION TODT.

Affiche en anglais : IT 'S A LONG WAY TO GO.

Carte de l'Italie, en bas de la carte un escargot porte les drapeaux anglais et américains, affiche de propagande en français : Chaque heure de travail en Allemagne, c'est une pierre apportée au rempart qui protège la France (S.T.O.).

Side-car de la Feldgendarmerie (gendarmerie allemande), hommes de la Feldgendarmerie boulevard de la MADELEINE : contrôle d'identité.

Une de journal commentant le débarquement du 6 juin.

Poteau indicateur place de la Concorde : " ZUR NORMANDIE FRONT " (vers le front de NORMANDIE).

Groupe de soldats allemands attendant leur tour devant une maison close.

A CHAMPIGNY, trains allemands bloqués sur la voie ferrée.

Avenue de CLICHY, train derrailé par l'action de la résistance, inscription à la craie VIVE LA FRANCE sur un des wagons.

Camions allemands camouflés à l'aide de feuillages à la Madeleine, à l'OPERA, aux CHAMPS ELYSEES, sur les quais.

Femme montrant l'intérieur de son cabas vide (restriction).

Homme sur un trottoir, fait signe avec son mouchoir aux détenus politiques enfermés en prison.

Avions allemands survolant PARIS.

Mouvements de troupes, chars d'assaut circulant dans la ville, Champs Elysées ; à VINCENNES, chars TIGRE, voitures blindées.

14 juillet 1944 : manifestation spontanée à l'ARC DE TRIOMPHE, parisiennes, bouquets tricolores, soldats allemands.

Août 1944 : PARIS désert.

Convoi allemand, parisiens à vélo.

Gens faisant la queue pour entrer dans magasin d'habillement réservé aux allemands.

Récit chronologique des plus glorieuses journées de PARIS.

Affilié au mouvement " CEUX DE LA RESISTANCE ", GUDIN dans son appartement revêt l'uniforme du FFI.

Brassard FFI, fusil mitrailleur.

Vendredi 18 août : camions allemands, drapeaux français hissés sur l'HÔTEL DE VILLE, l'HÔTEL DIEU et dans le quartier des HALLES.

Femme accrochant drapeau tricolore à son balcon.

Samedi 19 août : bagarre au bas de la rue SAINT JACQUES, camions allemands chargés de soldats patrouillent.

Voitures allemandes incendiées brûlent sur le quai SAINT MICHEL.

Hommes installent une mitrailleuse récupérée au allemands.

Groupe de FFI, hommes et femmes ,avancent en file le long des quais : gros plan sur les chaussures.

ILE DE LA CITE, cathédrale NOTRE DAME, coups de feu éclatent place de l'Hôtel de Ville, les gens partent en courant.

Service de la Croix Rouge envoyé par l'hôpital de la PITIE SALPETRIERE : brancardiers, infirmiers, homme portant drapeau de la Croix Rouge, se rendent sur les lieux.

Le père BRUCKBERGER, aumônier des FFI, arrive à son tour.

Blessé évacué sous la protection du drapeau de la Croix Rouge.

Un char allemand patrouille rue de Rivoli.

J.M.R.

à l'affût derrière les grilles de l'Hôtel de Ville.

FFI tirent sur les véhicules ennemis.

Prisonniers arrivent à l'HÔTEL DE VILLE.

Camion allemand avec victime à bord, camion de la CROIX ROUGE française.

Arrestation et récupération d'autres camions ennemis.

Hommes apportent caisses de munitions aux combattants de l'hôtel de Ville.

D'autres prisonniers sont amenés.

A l'intérieur, installation du comité TDLR.

Bureau du Préfet de la SEINE, homme au téléphone, le commandant des F.F.I., bras en écharpe signe un laissez-passer.

Nombreuses secrétaires au travail, machines à écrire.

GUDIN et les autres combattants se désaltèrent et prennent un peu de repos.

Arrivée de la voiture du nouveau Préfet de la Seine, Monsieur FLOURET : on lui présente les services provisoires.

Une automobile Traction CITRÖEN, chargée d'hommes qui agitent la main, quitte la place de l'hôtel de Ville.

L'opérateur met la pellicule cinématographique dans un sac et prend son vélo pour se rendre au Champs Elysées.

Véhicules allemands rangés le long de l'avenue s'apprêtent à déménager tranquillement.

Passants sur le trottoir.

Lundi 21 août : à l'angle d'un carrefour, un homme abat un arbre, des parisiens dépaient les rues pour édifier des barricades.

Des chars allemands attaquent ces barricades.

Homme lit le journal LIBERATION, à la une : " Paris brise ses chaînes ".

Passage automobile allemande.

Mardi 22 août : Convoi allemand stoppé rue de RIVOLI: trois chars donnent l'assaut à l'hôtel de Ville.

FFI lance une grenade par la fenêtre.

La Croix Rouge vient secourir un blessé allemand tombé sur la place.

A l'intérieur, dans un bureau dévasté par l'explosion d'une grenade allemande, feuille sur machine à écrire : " Mairie du 6ème - Rien d'anormal ne s'est produit ce matin.

Les services sont assurés par les employés qui sont venus ce matin et reviendront prendre leur poste cet après-midi à deux heures - Le 22 août 1944 ".

Dégâts.

Un soldat allemand, sur la place, cherche à s'échapper et est atteint par une rafale.

Une FFI se précipite sous les balles et lui arrache fusil et grenades.

La FFI et deux hommes transportent le corps du soldat.

Gros plan sur Anita, la FFI, blessée à la main.

Des soldats allemands se rendent.

Passage d'un groupe d'hommes de la Croix Rouge rue de Rivoli, sous l'oeil des passants.

Un side-car allemand descend l'avenue des CHAMPS-ELYSEES désertique.

Une épaisse fumée sort du GRAND PALAIS.

Nombreuses personnes aux fenêtres des immeubles criblés de balles et de l'Hôtel de Ville aux vitres cassées.

GUDIN dans sa chambre met un brassard de la Croix Rouge et se munit de faux papiers de la Croix Rouge française.

Il se fabrique un drapeau en y peignant une Croix Rouge.

La caméra est dissimulée dans un sac sous des paquets de pansements.

Les véritables ordres de mission des deux hommes sont camouflés dans le phare de la moto.

GUDIN et l'opérateur repartent sur la motocyclette.

PARIS, Porte d'Italie, puis chemins de campagne.

En entendant le bruit des combats, les deux hommes mettent pied à terre sur une route isolée et se cachent.

Un convoi passe : se sont les troupes alliées, les premiers éléments de l'armée du Général LECLERC.

Bataille sur le plateau de SACLAY, char français en flamme.

Les brancardiers vont chercher les blessés restés à côté des chars qui brûlent.

Soins à un blessé que l'on transporte ensuite dans une auto.

Prisonniers allemands, mains derrière la nuque.

Les soldats alliés prennent leurs papiers d'identité.

Des soldats déchargent des bidons d'essence.

Soldats de différents régiments : régiment de charge, marins motorisés.

Le convoi se remet en marche.

Panneau indicateur " PARIS VERSAILLES N838 ".

Le convoi est applaudi sur son passage, drapeau français avec croix de Lorraine.

Le convoi fait étape à ORSAY, entouré par la foule.

Américains, spahis, chasseurs d'Afrique de CASABLANCA.

Un soldat fait un appel dans le micro du char transmission et le convoi reprend sa route.

MONTLHERY noir de troupes, nombreux passants.

Arrivée aux portes de PARIS, un avion d'observation patrouille dans le ciel, combat Porte d'Italie.

Nombreux parisiens entourent les soldats.

Un civil est tué près de la rue de GRENELLE.

Les soldats alliés patrouillent sur les quais, félicités par la population en liesse.

GUDIN sort de son armoire un uniforme américain, l'opérateur peint sur sa voiture l'étoile américaine, tandis que GUDIN enfile son uniforme, puis ils montent dans la voiture.

18.000 allemands stationnés dans les LANDES, la GIRONDE, les CHARENTES, ont décidé de se rendre.

Convoi de ses soldats, en route pour se faire interner, voitures, camions, charrettes tirée par des chevaux, voitures de ferme, autobus parisien.

Soldats allemands harassés se reposant le bord de la route.

Les soldats en déroute forment un convoi hétéroclite, passent dans les villages.

Piétons accidentés, voitures en panne, allemands à vélo.

Tas de bicyclettes à l'arrivée.

Soldats américains, jeep, les américains se préparent à contrôler les allemands près d'ORLEANS.

Un avion décolle.

Fusil, casque, bottes jetés à terre.

Monceau de casques allemands, de fusils, de cartouches, une machine à écrire, nombreux véhicules en mauvais état, milliers de chevaux se reposant.

Retardataire allemand arrivant sur son âne.

Images :



